

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

LA SITUATION AVANT L'ELECTION

Depuis 1894, la majorité parlementaire a toujours été de droite. En 1914, sur les 196 membres de la Chambre, il y avait 99 catholiques, 45 libéraux-radicaux, 40 socialistes et 2 démo-socialistes, soit une majorité de 12 voix pour les catholiques sur tous les autres partis réunis.

Après l'armistice, la situation change. En 1918, les catholiques sont 74 à la Chambre contre 70 socialistes, 34 libéraux, 5 frontistes et 3 démo-socialistes.

En 1921, les catholiques remontent à 80, les socialistes sont 68, les libéraux 33; il y a 4 frontistes et 1 communiste. En fin 1925, sur les 187 membres de la Chambre, les catholiques sont 78, les socialistes 78, les libéraux 23, les frontistes 6, les communistes 2, avec la proportion de voix suivante pour tout le pays :

Table with 2 columns: Partis (Socialistes, Catholiques, Libéraux, Autres listes) and Voix (830.116, 788.139, 904.753, 186.912)

LA JOURNÉE ÉLECTORALE

Le prince Charles de Belgique, comte de Flandre, a rempli son devoir d'électeur au bureau de vote de la rue de Rolbeke. Les opérations ont été cloées dans tous les bureaux à 13 heures et les urnes ont été envoyées aux bureaux principaux chargés du dépouillement.

À Bruxelles, le beau temps venant la foule à la campagne, on ne fut que vers 19 heures que les associations politiques ont commencé à siéger. Dans la soirée, leurs sièges ont présenté une vive animation; les résultats partiels, souvent contradictoires, y étaient proclamés au fur et à mesure de leur arrivée.

La journée électorale s'est déroulée ici sans incidents bien notables. La nuit de samedi à dimanche n'a donné lieu à aucune friction particulière entre les partisans politiques.

Les opérations dans les bureaux de vote se sont effectuées avec le maximum de célérité et dans un ordre parfait.

LES RÉSULTATS BRABANT

Les bureaux connus donnent comme résultats : catholiques, 9.700; libéraux, 5.784; socialistes, 9.533; communistes, 768; frontistes, 180.

PROVINCE D'ANVERS

Résultats sur 105 bureaux : catholiques, 10.402; libéraux, 10.513; socialistes, 21.088; communistes, 713; frontistes, 3.369. Avance des catholiques, des libéraux et recul des socialistes.

FLANDRE OCCIDENTALE

Catholiques, 2.405; libéraux, 343; socialistes, 1.184; communistes, 50; frontistes, 390. Les catholiques et les socialistes sont en recul et les frontistes et les libéraux en avance.

ARRONDISSEMENT DE COURTRAI

Ouvriers chrétiens, 4.197; social., 6.204; libéraux, 1.182; nationalistes, 220; classes moyennes, 1.154; communistes, 350.

CANTON DE HAINAUT

Ouvriers chrétiens, 1.410; social., 1.307; libéraux, 261; nationalistes, 261; classes moyennes, 1.193; communistes, 26.

CANTON DE CENTRAL

Ouvriers chrétiens, 6.975; social., 5.327; libéraux, 2.937; nationalistes, 2.078; classes moyennes, 8.512; communistes, 157.

ARRONDISSEMENT DE TOURNAI

Ouvriers chrétiens, 1.410; social., 1.307; libéraux, 261; nationalistes, 261; classes moyennes, 1.193; communistes, 26.

CANTON DE HAINAUT

Ouvriers chrétiens, 1.410; social., 1.307; libéraux, 261; nationalistes, 261; classes moyennes, 1.193; communistes, 26.

ARRONDISSEMENT DE TOURNAI

Ouvriers chrétiens, 1.410; social., 1.307; libéraux, 261; nationalistes, 261; classes moyennes, 1.193; communistes, 26.

ARRONDISSEMENT DE TOURNAI

Ouvriers chrétiens, 1.410; social., 1.307; libéraux, 261; nationalistes, 261; classes moyennes, 1.193; communistes, 26.

ARRONDISSEMENT DE TOURNAI

Ouvriers chrétiens, 1.410; social., 1.307; libéraux, 261; nationalistes, 261; classes moyennes, 1.193; communistes, 26.

16.402; socialistes, 30.188; communistes, 1.072.

ARRONDISSEMENT DE CHARLEROI

Catholiques, 11.059; libéraux, 9.154; socialistes, 19.000; communistes, 948. Les socialistes perdent un siège au profit des libéraux.

PROVINCE DE NAMUR

À Namur, belle victoire des catholiques avec conquête probable d'un nouveau siège pour eux.

En souvenir d'Henry Cochin

S'il y a des hommes sur qui l'on étend une voile opaque le jour même où ils s'éclipsent par la mort de la scène de ce bas monde, il en est d'autres, au contraire, qui ne cessent d'être présents à la mémoire de leurs semblables, en dépit de l'action défective du temps.

Les gens et les humeurs des générations successives ont beau se mouvoir comme des candidons aux couleurs changeantes, eux restent, et ils dominent le flux incessant de la mode et des idées nouvelles. Tel est M. Henry Cochin, dont la forte et sympathique personnalité est environnée d'une sorte de culte par tous ceux qui eurent la joie et l'honneur de le connaître; et ces amis fidèles ont voulu, non seulement à Paris, le bureau de sa famille, mais dans la région du Nord, dans notre chère Flandre, où Henry Cochin avait choisi pour sa seconde Patrie et qui, de ce chef, lui est demeurée profondément reconnaissante.

C'est donc avec une véritable allégresse que nous saluons la publication du beau volume où Mme H. Cochin a pieusement réuni un bon nombre d'œuvres du défunt: conférences, discours, articles de journaux ou de revues qui, dispersés jusque-là, coulaient risque de disparaître sans qu'on pût leur rendre justice, sans qu'ils eussent atteint les masses profondes du grand public.

Le sujet de ces études est aussi varié que suggestif. Elles atteignent une fois de plus, à travers cette belle intelligence qui, avec une clarté lumineuse et une attention soutenue, discernait les manifestations vraiment caractéristiques de l'esprit français et les jugeait sans erreur.

C'est ainsi qu'aux expositions annuelles des Beaux-Arts de 1903, 1910, 1913, il distingue par la multitude des non-valeurs, les maîtres encore obscurs qui trompaient le regard et la pensée, et, grâce à lui, peut-être, acquiescent dès lors à la gloire, la renommée, le succès et la vogue. Tels sont Degas, Albert Bonnard, Dauterive et autres, dont aujourd'hui l'on se dispute les toiles.

Ame profondément religieuse, Henry Cochin ne pouvait manquer de suivre avec bienveillance et émotion l'effort de plusieurs artistes qui, vers les années 1912-13, s'efforcèrent de rénover l'art religieux et l'affranchissant des routines surannées, vraiment indignes de l'idéal chrétien. C'est lui qui nous révèle, entre autres, le peintre Maurice Denis; il l'honora de son amitié, ne négligea rien pour qu'il devint chef d'école, et ne cessa de défendre contre des attaques peu intelligentes le droit qu'ont les jeunes de se frayer des chemins nouveaux, et d'interpréter à leur façon les thèmes éternels du culte et de la liturgie catholiques.

L'art de décorer la maison et d'embellir les jardins excitait aussi l'intérêt d'Henry Cochin. Parmi les trésors de sa vaste érudition, il découvrait sans peine des exemples à placer sous les yeux de tous ceux qu'un luxe bien compris invite à se procurer de très plaisir. A toutes les époques du civilisation, il cherchait les beaux exemples, chez les Italiens de la Renaissance, en France et en Angleterre au XVIII<sup>e</sup> siècle, le beau mobilier, les plaisants parterres fleuris de mise, et de nos jours, il se préoccupait de leur tracer.

La petite Patrie de son adoption, la Flandre, ne pouvait être négligée dans ce recueil. Affreusement secoué par la dernière guerre, elle fournit à Henry Cochin un nouveau motif de l'aimer; son cœur saigna des cuisantes blessures que l'ennemi lui infligea; mais pour elle il entrevoyait la renaissance prochaine, qui au sortir de l'épreuve, la fera plus prospère et plus belle. Il fut l'un des précurseurs de son régionalisme, celui qui, loin de rompre les liens qui unissent les provinces à la grande Patrie, les rend plus intimes; car en regagnant leur vigueur, les qualités traditionnelles de chaque province infuseront à la France une jeunesse nouvelle.

Enfin, l'Italie, dont Henry Cochin connaissait à merveille l'art, la littérature, les villes célèbres, les saluts illustres, les sites pittoresques, lui inspira un hommage d'un caractère salutaire. L'on revient toujours, dit la chanson, à ses premières amours. Henry Cochin n'a pas eu besoin de revenir à l'admirable pays auquel il avait vu les études de sa jeunesse; car, sa vie durant, il vécut en sa compagnie, il ne cessa de l'admirer, de le cultiver, de louer comme il le méritait le rôle qu'il joua dans l'histoire de la civilisation moderne.

Un beau portrait d'Henry Cochin orne la magnifique volume si dru d'idées, de faits et d'aperçus. Tel il nous apparaît et à quelques quarante ans, quand pour la première fois nous eûmes le bonheur d'entrer en relations avec lui, de haute taille, les visages rayonnant d'intelligence, de finesse, de pénétration et de bonté, un abord simple et engageant, une quiétude de savoir et de distinction, un second Balzac Castiglione, le chevalier accompli de la Renaissance, dont il a brosé une si saisissante image, digne de Raphaël.

LA MANIFESTATION COMMUNISTE AU MUR DES FÉDÉRÉS

Paris, 26 mai. — Quelques instantes ayant le départ du cortège, de courtes bagarres se sont produites entre les manifestants et la police.

Un gardien de la paix a été blessé et une dizaine d'arrestations ont été opérées. L'ordre a été rapidement rétabli. Plusieurs personnes frappées d'insolation, ont reçu des soins dans les pharmacies voisines.

A 15 heures, le cortège se met en marche. Il arrive à 15 h 30 devant le Mur des fédérés. Les différents groupes sont précédés de drapeaux rouges et de couronnes d'immortelles.

Le cortège défile devant le Mur des fédérés en chantant « l'Internationale » et des hymnes révolutionnaires.

(Voir nos photographies en première page)

A ROUBAIX

Favorisées par un temps magnifique, les réunions des mères ont été cette année particulièrement brillantes. Au soir, deux mille huit cents membres du comité d'organisation qui ne négligèrent rien pour en assurer le succès et donner à cet hommage public tout l'éclat désiré.

Au cours de la matinée, des milliers d'enfants, accompagnés de leur maman se rendirent Grand-Place pour participer au concours de ballonnets. C'était un spectacle charmant de voir ces bambins abandonner parfois à regret, le léger ballon qui s'élevait rapidement dans les airs, suivis longtemps des yeux par l'enfant.

De 11 heures à midi, au square Pierre-Catteau, un apéritif-concert a réuni une foule considérable qui apprécia avec beaucoup d'intérêt et de sympathie la magnifique audition donnée par la Grande Fanfare.

Mais c'est dans le cadre très de notre magnifique Parc Barbiereux que devait principalement se dérouler la fête. Un charmant concours de voitures ferrées y avait attiré une affluente considérable de promeneurs venant tout pour admirer la fête que pour jouir d'une splendide journée de printemps.

Quarante-et-une mamans prirent part à cette heureuse compétition qui ne nécessita qu'une brève de fleurs et beaucoup de poils. Nous ne saurions dire assez tout le charme du spectacle que présente le défilé de ces voitures où parmi les fleurs harmonieusement disposées reposaient de gracieux bébés — autres fleurs charmantes qui ne demandent qu'à sourire et à s'épanouir à la vie.

Ce touchant cortège, après avoir défilé devant le jury et traversé la zone des curieux sympathiques, vint se disperser tout autour du kiosque du Parc, où les mamans, les enfants, les fleurs et d'enfants: double hommage aux mères qui, tout à l'heure, recevront une faible récompense de leur dévouement et de leurs peines.

Lorsque le remarquable concert donné par la Philharmonie de Jean-Gérain fut terminé, M. PAUL MICHAUX, président des Amis de Roubaix, salua toutes les mères de famille de notre ville, au nom de la population roubaixienne.

« Aucune ville, dit-il, ne fera mieux que nous avons fait pour honorer la maman, parce qu'aucune ville n'a conservé aussi vifs les sentiments familiaux. C'est vous, mamans de Roubaix, qui avez formé cette rude race de travailleurs qui portent loin dans le monde le renom de notre ville, vous avez droit à cet hommage public. La France, qui fait sa gloire par l'héroïsme de nos soldats, ne peut continuer à vivre que par vous. »

M. JULES DELBECQ, président des Unions des familles nombreuses de Roubaix, après avoir rendu à son tour un vibrant hommage aux mères, procéda à la remise des médailles de la famille française aux mamans dont nous donnons les noms ci-dessous :

Médailles d'argent: Mmes Bonissant-Leroy, Desleaux-Jacotin, Demagré-Musiel, Delcourt-Couturier, Hibon-Lefebvre, Leclerc-Motte, Tanchon-Tibergien, Vandembelle-Huber, Ver Vendeque-Bouquer, Verhaegen-Raevensy.

Médailles de bronze: Mmes Aesent-Lessacher, Botremieux-Dubois, Bousquet-François, Bigot-Dubois, Broqueville-Champagne, Boulinois-Leroux, Carrette-Delecluse, Castelain-Debooy, Chantier-Cuvellie, Clays-Michem, Collier-Deseau, Corcau-Louchet, Deloncourt-Destrieux, Desmeyer, Delinval-Tielmont, Delnatte-Vandepotte, Delhous-Leurs, Desfarges-Lemmens, Dericks-Lejeune, Dufermont-Verharme, Dieltz-Lambert, Dupont-Devaux, Gasielle-Dahon-Lacour-Liège, Lecru-Tanais, Leclercq-Beugnot, Merrant-Bram, Muller-Plorquin, Pae-Noelin, Ramser-Plonvier, Thietart-Neesens, Vanhulst-Desobry, Van Welden-Diaz, Verquill-Bondart, Waeland-Destrieux.

Cette belle fête se termina par la distribution de dix litres de caisse d'épargne et des prix aux concurrents du concours de voitures ferrées.

A WATRELOS

On a fêté les mères de tout cœur hier, à Watrelos. Un beau programme a été établi par un Comité ad hoc et se déroula parfaitement durant toute la journée. A 9 h., en l'église Saint-Macloù une messe était célébrée au cours de laquelle M. l'abbé Delannoy glorifia le rôle de la mère et parla des droits de l'enfant, au nom de ce chef religieux, les membres du Comité et les mères de familles nombreuses qui doivent recevoir une décoration, se réunirent à la Maison de la Famille, rue de la République, où eut lieu un banquet où furent servis des plats de choix et de la plus belle cuisine.

Médailles d'or: Mmes Van Imbrecht-Dufour, à Watrelos, rue de Paris, 41. Médaille d'argent: Mmes Delrué-Guivart, à Watrelos, rue Négrier, 79.

Médailles de bronze: Mmes Hans-Delnatte, à Watrelos, rue Caron, 60; Benoit-Henri, à Watrelos, rue des Ballois, 3; Carrette-Bouanger, à Watrelos, rue Claude-Bernard, 13; Denis-Libbeau, à Watrelos, rue des Haies Vertes, 13; Delannoy-Carotte, à Watrelos, rue Pierre-Catteau, 37; Desobry-Verhaegen, à Watrelos, rue de la République, 72; De Wael-Van de Walle, à Watrelos, rue de l'Abbaye, 41; Dewys-Dumont, à Watrelos, rue Carnot, 134, cour Wille; Doyen-Delecluse, à Watrelos, rue Négrier, 37; Fieret-Verhaegen, à Watrelos, rue du Commandant Besout, 11; Fontaine-Damien, à Watrelos, rue du Sain-Vincent; Fougère-Emel, à Watrelos, rue de Roubaix, 34; Hauguelart-Vandebede, à Watrelos, rue du Damiel, 1; Jullien-Delannoy, à Watrelos, rue de la République, 13; Renaud-Lepars, à Watrelos, rue Jules Guesde, 100; Renaud-Deconinck, à Watrelos, rue Jules Guesde, 111; Schepereel-Chatelle, à Watrelos, rue Leirides Noidin, 65; Tavernier-Viaene, à Watrelos, rue de la République, 41.

DANS LE CANTON DE LANNOY

La fête des Mères a été célébrée dimanche avec éclat dans la plupart des communes de l'arrondissement de Lannoy. Les mamans ont été honorées à l'intention des mères de famille qui ayant été si souvent à la peine, méritent d'être à l'honneur. Dans la matinée, des gâteaux furent distribués aux enfants; des concours de ballonnets eurent lieu ensuite, et des concerts donnèrent un cachet spécial à cette belle fête de famille.

A TOURCOING

La Fête des mères a été célébrée dimanche à Tourcoing par nos concitoyennes qui, en participant aux manifestations et aussi en famille, ont tenu à honorer les mères françaises.

A l'Hôtel de Ville, dans la cour d'honneur, à 11 h. 30, l'Administration municipale avait organisé une remise officielle de médailles: sept médailles d'or, cinq médailles d'argent et dix-neuf médailles de bronze, dont nous donnons ci-dessous les noms des titulaires.

M. Brassart, adjoint au maire, souligne la tradition établie de célébrer la fête des mères françaises et particulièrement de celles qui font la prospérité du pays par leurs enfants.

Compte tenu, a-t-il dit notamment, que l'avenir de notre nation était dans la famille, vous avez contribué à la force de notre pays; soyez-en remerciés. Nous souhaitons que votre exemple

ne soit pas vain ainsi que notre Patrie reste la douce France, saine et forte.

A MOUVABLES

Toutes les sociétés locales encadrant les mamans accompagnées de leurs enfants, se sont rendues hier en cortège au son de la musique, à la Maison de la Famille, rue de la République, où eut lieu un banquet où furent servis des plats de choix et de la plus belle cuisine.

Médaille d'or: Mmes Marie Mirabelle-Seren, rue Mirabeau, 23. Médaille d'argent: Mmes Madeleine Ramassez-Delhay, rue Saint-Pierre, 6; Marie Boudewyn-Verbrugghe.

Médaille de bronze: Mmes Gabrielle Degans-Demoulin, rue Marceau, 69; Adélaïde Dupont-Castin, rue Négrier, 79; Adélaïde Goddefroy-Martel, rue Négrier, 61; Jeanne Habroucq-Bourgeois, rue Négrier, 17; Aline Lepiat-Dubar, angle des rues de Tourcoing et des Ravennes; Eve Meurisse-Adam, rue du Château, 79; Philomène Fiat-Verhaegen, rue de l'Espérance, 32.

Le cortège reprit sa marche à travers les rues de la ville pour se rendre à la prairie de M. Lepers, rue de Lille, où la Musique Municipale donna un concert des plus réussis. La société gymnastique la « Jeunesse d'Art » exécuta des mouvements d'ensemble et des pyramides qui obtinrent un grand succès. Au cours de la fête, des friandises, gâteaux et rafraîchissements furent offerts.

A BOUSBEQUE

La Journée organisée par le Groupe bousbecquois des familles nombreuses a débuté à 10 h. par la grande messe célébrée à l'intention des mères. Elle fut dite par M. le Curé. Après l'évangile, M. Desvignes, évêque de Maximiana, a prononcé une éloquente et touchante allocution, dans laquelle il a retracé le rôle sublime de la mère.

Ensuite à la Maison de la Famille, M. le Maire a procédé à la remise de diplômes et de médailles aux mères de famille nombreuses figurant à la dernière promotion et dont nous avons donné la liste. Un bouquet de fleurs a été remis à chacune d'elles par les mamans et dit leur grand mérite. Un d'honneur a été servi, et l'on a lu à la santé des nouvelles diplômées et médaillées. A 16 h. 30, dans la salle des fêtes de la rue de la République, eut lieu un grand souper familial, sous les auspices de l'Administration municipale, où eurent lieu chants, comédies, etc., et chose plus agréable encore, distribution de friandises aux enfants et tombola en faveur des mamans. Cette fête fut particulièrement animée.

Ajoutons qu'à cette occasion de nombreux habitants avaient pavés leur demeure.

UNE MANIFESTATION MUTUALISTE DES P.T.T. À LILLE

L'Union des sociétés mutualistes des P.T.T. du département du Nord a célébré dimanche sa fête annuelle et a fêté la réalisation d'une œuvre importante: la Maison des P.T.T.

Un immeuble à été acquis rue Brûle-Maison où s'installeront les organisations de secours mutuels.

Cette manifestation a eu lieu en présence de M. Quenot, chef de cabinet de M. Martin, sous-secrétaire d'Etat au P.T.T., qui visita également le studio de Radio P.T.T. Nord où il fut reçu par M. Hector Franchomme, administrateur de la Maison des P.T.T.

Après un banquet en lien à l'Hôtel Martchal, en présence de M. Langeron, préfet du Nord; Leroy, secrétaire général de la préfecture; Buisson, directeur régional des P.T.T.; Jossin, président de l'Union; Goldschmidt, directeur de l'exploitation télégraphique; Caron, Merlet et Bouchets, directeurs à Lille, etc.

Des discours furent prononcés par MM. Jossin, Buisson, Quenot et Langeron. A l'issue de ce banquet eut lieu une soirée récréative suivie d'un bal.

UN TRAITÉ MILITAIRE FRANCO-POLONAIS EXISTERAIT D'APRÈS UN JOURNAL DE MOSCOU

Moscou, 26 mai. — Le journal hebdomadaire Moskover Zwetschke, publié en langue polonaise, a annoncé dans son numéro du 25 mai un soi-disant traité militaire signé entre la France et la Pologne, le 15 septembre 1922.

Dans ce traité, qui aurait été signé par le maréchal Foch, au nom de la France, et par le général Sikorski, au nom de la Pologne, le France s'engage, en cas de guerre entre la Russie et la Pologne, à fournir à cette dernière une aide militaire et morale, plus spécialement les services d'officiers d'opérations. La France promettrait de participer au blocus des pays soviétiques.

Dans une convention annexée signée à Varsovie, le 12 juillet 1925, la France et la Pologne s'engageraient à se venir en aide en cas d'attaque par l'Allemagne.

PETITES NOUVELLES

Une plaque commémorative a été inaugurée sur la maison portant le 21 bis, rue de Bruxelles, à la mémoire de M. de Guey, dont le nom est inscrit sur le traité militaire signé entre la France et la Pologne, le 15 septembre 1922.

Le pilote allemand Willy Messerschmitt a tenté de battre le record mondial d'altitude sans charge utile, dans la nuit du 25 au 26 mai, en volant à 13.500 mètres. Il a été vaincu par l'Américain Champlin. D'après des informations reçues de Dessau, l'aviateur allemand aurait atteint 13.500 mètres.

M. de Guey, dont le nom est inscrit sur le traité militaire signé entre la France et la Pologne, le 15 septembre 1922, est décédé à Paris le 25 mai.

Le pilote allemand Willy Messerschmitt a tenté de battre le record mondial d'altitude sans charge utile, dans la nuit du 25 au 26 mai, en volant à 13.500 mètres. Il a été vaincu par l'Américain Champlin. D'après des informations reçues de Dessau, l'aviateur allemand aurait atteint 13.500 mètres.

M. de Guey, dont le nom est inscrit sur le traité militaire signé entre la France et la Pologne, le 15 septembre 1922, est décédé à Paris le 25 mai.

Le pilote allemand Willy Messerschmitt a tenté de battre le record mondial d'altitude sans charge utile, dans la nuit du 25 au 26 mai, en volant à 13.500 mètres. Il a été vaincu par l'Américain Champlin. D'après des informations reçues de Dessau, l'aviateur allemand aurait atteint 13.500 mètres.

M. de Guey, dont le nom est inscrit sur le traité militaire signé entre la France et la Pologne, le 15 septembre 1922, est décédé à Paris le 25 mai.

Les élections au Conseil général de la Seine

Paris, 26 mai. — Voici les résultats des élections au Conseil général de la Seine: Levallois. — 1<sup>re</sup> circonscription: Lhopiteau, R.G., 1.728 voix; Rigoud, communiste, 888; S.F.I.O., 661. Ballottage.

Neuilly-sur-Seine. — Villeneuve, rép. dém., 3.451, élu. Puteaux. — 2<sup>e</sup> circonscription: H. Sellier, S.F.I.O., 4.000, élu.

Levallois. — 1<sup>re</sup> circonscription: Lhopiteau, R.G., 1.728 voix; Rigoud, communiste, 888; S.F.I.O., 661. Ballottage.

Neuilly-sur-Seine. — Villeneuve, rép. dém., 3.451, élu. Puteaux. — 2<sup>e</sup> circonscription: H. Sellier, S.F.I.O., 4.000, élu.

Levallois. — 1<sup>re</sup> circonscription: Lhopiteau, R.G., 1.728 voix; Rigoud, communiste, 888; S.F.I.O., 661. Ballottage.

Neuilly-sur-Seine. — Villeneuve, rép. dém., 3.451, élu. Puteaux. — 2<sup>e</sup> circonscription: H. Sellier, S.F.I.O., 4.000, élu.

Levallois. — 1<sup>re</sup> circonscription: Lhopiteau, R.G., 1.728 voix; Rigoud, communiste, 888; S.F.I.O., 661. Ballottage.

Neuilly-sur-Seine. — Villeneuve, rép. dém., 3.451, élu. Puteaux. — 2<sup>e</sup> circonscription: H. Sellier, S.F.I.O., 4.000, élu.

Levallois. — 1<sup>re</sup> circonscription: Lhopiteau, R.G., 1.728 voix; Rigoud, communiste, 888; S.F.I.O., 661. Ballottage.

Neuilly-sur-Seine. — Villeneuve, rép. dém., 3.451, élu. Puteaux. — 2<sup>e</sup> circonscription: H. Sellier, S.F.I.O., 4.000, élu.

Levallois. — 1<sup>re</sup> circonscription: Lhopiteau, R.G., 1.728 voix; Rigoud, communiste, 888; S.F.I.O., 661. Ballottage.

Neuilly-sur-Seine. — Villeneuve, rép. dém., 3.451, élu. Puteaux. — 2<sup>e</sup> circonscription: H. Sellier, S.F.I.O., 4.000, élu.

Levallois. — 1<sup>re</sup> circonscription: Lhopiteau, R.G., 1.728 voix; Rigoud, communiste, 888; S.F.I.O., 661. Ballottage.

Neuilly-sur-Seine. — Villeneuve, rép. dém., 3.451, élu. Puteaux. — 2<sup>e</sup> circonscription: H. Sellier, S.F.I.O., 4.000, élu.

Levallois. — 1<sup>re</sup> circonscription: Lhopiteau, R.G., 1.728 voix; Rigoud, communiste, 888; S.F.I.O., 661. Ballottage.

Neuilly-sur-Seine. — Villeneuve, rép. dém., 3.451, élu. Puteaux. — 2<sup>e</sup> circonscription: H. Sellier, S.F.I.O., 4.000, élu.

Levallois. — 1<sup>re</sup> circonscription: Lhopiteau, R.G., 1.728 voix; Rigoud, communiste, 888; S.F.I.O., 661. Ballottage.

Neuilly-sur-Seine. — Villeneuve, rép. dém., 3.451, élu. Puteaux. — 2<sup>e</sup> circonscription: H. Sellier, S.F.I.O., 4.000, élu.

Levallois. — 1<sup>re</sup> circonscription: Lhopiteau, R.G., 1.728 voix; Rigoud, communiste, 888; S.F.I.O., 661. Ballottage.

Neuilly-sur-Seine. — Villeneuve, rép. dém., 3.451, élu. Puteaux. — 2<sup>e</sup> circonscription: H. Sellier, S.F.I.O., 4.000, élu.

Levallois. — 1<sup>re</sup> circonscription: Lhopiteau, R.G., 1.728 voix; Rigoud, communiste, 888; S.F.I.O., 661. Ballottage.

Neuilly-sur-Seine. — Villeneuve, rép. dém., 3.451, élu. Puteaux. — 2<sup>e</sup> circonscription: H. Sellier, S.F.I.O., 4.000, élu.

Levallois. — 1<sup>re</sup> circonscription: Lhopiteau, R.G., 1.728 voix; Rigoud, communiste, 888; S.F.I.O., 661. Ballottage.

DERNIERE

Les élections au Conseil général de la Seine